

Série B

complet

N° 53

+

42^e Lettre de la quore

+

mardi 23.6.15

LE PATRO

En route vers le feu, - Lettres d'un classe 15.

Bourget près Paris 13.6.15. .. Nous sommes près d'un camp d'aviation: dix aéro en plein vol. Oh! que c'est joli, ces grands oiseaux légers dans l'air, se croisant, comme en un jeu! Et quel joli bruit! On se croirait à la campagne, à l'époque des moissons, quand conflent les battens.

Jamais je n'ai vu de détachement aller au front si gaiement: pourtant, presque tous sont des pères de famille. Les Parisiens nous applaudissent au passage. Quand on leur dit: "Ils sont des Bretons, c'est le... ^{ème} ", alors c'est un tonnerre: "Vivent les Bretons! vive le... ^{ème} ! Vire Arras!", Dans les gares de la banlieue, on nous fait passer à boire dans les Dames de la Croix-Rouge. Un train de blessés nous croise. A Neuville St Waast ils ont fait de bon boulot, disent-ils. Et nous aussi, nous en ferons, de bon boulot... Bonjour à tout le patro, petits et grands. Je repars, le cœur content, confiant en notre divin Maître. Prenez tous pour les soldats.

Départ de x, 14.6.15, à 12 km du feu. "Enfin arrivé! C'est ce matin à 6 heures que j'ai entendu le 1^{er} coup de canon, suivi d'un tonnerre

2/ toute la journée, et ce soir c'est vraiment effroyable. Ne suis pas trop las de ce long voyage, malgré les 15 km tirés en descendant du train, sous un sac qui n'était pas léger. J'ai hâte, plus que jamais, d'écouter les canons de plus près. Malgré leur voix grondante, j'ai le pressentiment qu'ils nous chantent victoire --- » Que la classe 17 ait le même courage, la même foi!

Tr. Jaquen à Montmarke... Les camarades peuvent être certains que j'ai prié pour eux: je connais trop leurs dangers. Quelle belle fête le 11! Tout Paris était là. Une foule dut rester dehors. De six heures à midi, les communions n'ont pas cessé: la plupart, des hommes; des milliers de militaires blessés. Tous à tous les officiers. Dieu tiendra compte des prières qui sont parties du cœur de la France. Il donnera la victoire, et bientôt. Des jeunes filles de la Croix Rouge vendaient, aux portes, de petits drapeaux tricolores avec le Sacré-Cœur dessus (profit des Blessés). Les drapeaux, épinglés sur les poitrines, ont fait le tour de Paris; et le soir, servis au coin d'une lettre, ils seront allés au front porter au frère, au mari, à l'enfant, avec le souvenir des armées, la preuve de l'hommage que la France rendit, ce Vendredi, au Sacré-Cœur. Et l'attaque du 9 mai, nous avions de ces drapeaux sur nos capotes, donnés par le Capitaine de la 3^e (Lieutenant démissionnaire lors des inventaires, en août il rentra du Canada, fut nommé à la 3^e, dont il était le modèle, et a été tué à sa tête). Je pense que les combattants continuent de porter deux drapeaux: Dieu et France! Du côté d'Heubuthorne, lettres de H. Pouliquen et d'Ernest Boteraou... De jeunes bretons du ...^{ima} s'entendent, un beau soir pour aller faire visite à ces messieurs d'en face, avec, naturellement, la volonté de prendre leur place. Ils parlent douce, sans rien dire aux gradés (indiscipline, mais tant de jeune bravoure!)

Parapet enjambe vite, fils de fer franchis à plat ventre, les voilà sur le 3 bord de la tranchée boche. Un bond, ils sont sur les sentinelles du poste avancé. Celles-ci ne reviennent pas de leur étonnement. Avant d'avoir pu bouger, elles sont travaillées à la baïonnette. Un seul presommeur. Vivement la batterie d'Ernest est avertie. Feu de barrage intense. Les fantassins redoublent de brassiers, creusent le boyau. Coin gagné. Naturellement, on ne le cède pas. J'ai le Boche bombarde à son tour. Les 150 fusants et percuteurs pleuvent dru. Rien abrités sous nos troncs d'arbres et nos gabions (J'envoie photo à l'appui) nous repostons avec la même violence. Ça va. Après-midi, le Boche faiblit, soit démolit soit à court d'obus. Les 75 crachent toujours. Le lendemain, le surlendemain, mêmes rafales de pelules. Ce qu'ils prennent! Et du beau match, nous sortîmes vainqueurs. Et comment!...

Du premier Jean Venniquès... Toujours alertes ce mois-ci. Le 6 à 16 heures, bombardement féroce des tranchées boches: 30 batteries pendant 2 h. Une immense fumée couvre tout; le fracas nous rend sourds. Puis les 75 travaillent seuls. Le 7, à 9 h, la séance reprend, sous un soleil torride. En 1 h., des milliers de projectiles s'abattent, hachent les fils de fer, bouleversent les tranchées boches, et à cet enfer nous ajoutons notre tir ininterrompu. Et notre gauche, Et compagnies sortent en colonne par quatre. L'ingrante obus boches n'arrêtent pas leur élan. Elles enlèveront 2 tranchées sur un front de mille mètres. - Mais le 9, on nous rendit la monnaie de nos pièces: une avalanche de shrapnells nous arriva. Quelques minutes étonnés, puis la griserie vous prend, on n'entend plus le canon, on n'entend que les sifflets du chef, et on les exécute. Plus d'une fois, je crus bien proches mes derniers instants, et j'invoquai la miséricorde divine. Mais les boches étaient mauvais pointeurs: leurs marmites

éclataient derrière nous, - circonstance qui me vaut le plaisir de vous remercier pour le Petit hebdomadaire. Tout est bien qui finit bien. - De J. H. Guéménéur, pensées aimables et guerrières. Si après les prisonniers, les boches n'attaqueront jamais les tranchées du 19^e et du 118^e. Y a du bon! S'ils venaient donc à nous assaillir par erreur, nous n'aurions qu'à leur crier: "Hé! c'est le 19 ici!" pour qu'ils détalent bien vite. - J'écris dans un jardin, où les fleurs embaument. J'y cueille des pensées, que je vous envoie, pour vous montrer si je pense à Ploudal et si je rêve du revoir, et des prochaines soirées, si bonnes, après les fêtes. - Voici d'avance pour les ferventes prières qui m'ont fait pour nous au Pardon de St Pierre: nous n'y serons que l'an prochain. Les 3 pensées de J. H., cueillies non loin d'Albort, seront conservées dans nos archives. -

Ploudal. Théâtre militaire. Le 20 juin, récits et projections sur la Guerre 1914-5; légendes du Noël du soldat et du Petit chantre de Notre-Dame. Puis trois exercices aux cerceaux, par 2 pupilles; et les délicieuses nouveautés, Ballet des Fleurs, par 4 pupilles rouge et blanc avec cerceaux fleuris, et 4 pupilles bleu et blanc avec corbeilles de fleurs. Et le fleur tint le piano, merveilleusement adapté aux figures du ballet. - M. Hélieu donna le chant illustré le Clairon de Beroutide, très applaudi. - Vous verrez ça, les prochains, à la Fête du Retour. Jeudi 24 juin, à 7 h. 1/2, séance pour les paroissiens: comédie la Nuit orageuse, 2 monologues: Je mouste, je mouste, et l'Enfant de Paris. - Boce, pyramides, cerceaux, Ballet des Fleurs. - Tableau vivants la Défense du drapeau. - Prix ordinaires. Quête. - Le tout, au profit de l'œuvre militaire.

27, une pour les soldats. Le jour du Pardon, grand cinéma Patrie. deux dames, une féerie en couleurs, - et un passionnant épisode de la Guerre. Une séance pour les soldats, une séance pour les paroissiens sauf empêchement.

Intercalaire

42^e lettre

da. N° 53

(Houate)

page blanche
à l'origine

Prisonniers. A Oudruff, P. Carot se rappelle au bon souvenir des anciens. N° 53: 15 va bien. J. Gossard et Higastel aussi. - Et Mondon tous vont bien. Pierre Lammuzel se remet de l'émotion causée par la mort d'Y. Tichon. Jean Courm est heureux.

Lire le résumé du Patrie. J. Forest demande du café. - Et Mondon, Y. Perrot peut avoir du sucre à la cantine, ça n'est rien. F. M. Chapalain, à Homeln, demande surtout biscuits et farine blanchée. M. l'abbé Sabau, ont la grande messe au réfectoire, à la Pentecôte. Un curé français officiant, assisté d'un belge et d'un russe. La chorale donne une messe de Perosi, maître-de-choeur de St-Pierre de Rome, et l'Hymne à l'Étendard, qui fut splendide. Le mois de Marie a célébré les Notre-Dame de partout: cantiques français, breton, belge, polonais. - Le 1^{er} juin, on préparait une belle Fête-Dieu.

Officiers. M. Arthur a fait visite au D^e Le Fleur, lequel était venu voir au 19 son frère M. Achille; une nuit de permission. M. Le Fleur rentrerait par là. M. Prigent a vu l'adjudant bre. Rémol du 48, - Louis Nicolas, sergent, chauffeur de l'usine, qui avait eu une balle dans la tête et guérit, - Eugène Tichon, du 41, évacué sur Paris pour fatigue, et de là sur l'intérieur. M. Prigent, dit Eugène, tient la main à ce que ses pensionnaires soient bien nourris. Et M. Prigent dit: "Les troupes qui avancent, si peu que ce soit, ont aussitôt un moral excellent. Celles dont les attaques ne donnent pas de résultat visible sont moins en train. Mais dès que viendra le signal de partir en avant, tous suivront le mouvement dé-branché pour ramener à la frontière et poursuivre chez eux les ennemis."

Un deuil. Yves Tellen. Rudini, 40 ans, 2^e colonial 26^e C^{ie}, mort à l'hôpital de Bar le duc le 20 juin, enterré là le 22. - De Prohantais. Job Uguen Poulkargot veau 15 jours pour joindre. - V. Bouzillac, H. Croilleur, tous bien. H. Cyr. P. Simon ravitaillait les combattants; est aux côtés des médecins et infirmiers, - et blessés. Il a vu, le 13, Bretonne h. Rudini, du 148, - ils sortaient de la messe.

J^e Roussaut, à Meaux. Votre petite famille d'ici va bien. Mgr l'évêque nous gâte. Nos réunions du soir sont aussi nombreuses qu'au début. Priez et faites prier pour nous. Jean Pellet Bar allarmé, retourné au 84^e territorial, 16^e C^{ie} secteur Roppe sur la frontière Suisse. Eglise à 3 km. Luré de plus de 80 ans. Foule de soldats à la Procession du S. Sacrement. Briel Fleur 87^e terr. 38^e C^{ie}, secteur 156, est cuisinier des sous-off. en Seine et Marne, chez un fermier qui exploite 580 hectares, sur 450 habitants, 3 ou 4 patrons, et les autres, ouvriers. "Ainsi ce pays ne vaut pas le nôtre, dit Briel. Et puis, ils ne savent pas aller à la messe." Fr. Cadour n'a plus de prêtre. Les hommes se réunissent quand même dans une église, au repos. L'un dit le chapelot, on répond. L'autre prend l'harmonium, on chante. Même on a fait la consécration au Sacre-Cœur et dit ses Litanies le jour de sa fête. "On ne perd pas courage. On pense que M. S. a souffert, et on marche. Si du moins le monde profitait de ce fleau pour s'accuser et se convertir!..."

Yvon Lammuzel, de tringlot, passe ouvrier à l'arsenal de Rennes. Réserve. Filix Thomas charpentier au Fort (causes d'obus) Job Thomas, tiler au Fort. Jean Bès Kerquière caporal mitrailleur à la C^{ie} de Mitrailleuses de Brigade. Fr. Pères et Jean Lammuzel bien. Pierre Le Gall du 35 art^{re} a une barbe, plus que M. Pouliquen. J. M. Quémener pas trop camardé. Aug. Belle a causé avec M. Pouliquen. Job Haquener versé au 6^e génie, près des artilleurs du 28. Fr. Alanson passe au 148, près du 219. Job Squiban passe au 20^e d'art^{re}, 48^e batterie, secteur 136, - fera batterie volante. Aug. Bretonne h, Ambulance de Donges. Loire-Inf^{re}, 8 km de Savenay, 16 copains, soins électriques à sa main enflée, promenades en Loire après la messe quotidienne. P. Quérébel: encore des esquilles, encore supputer! Une bonne prière pour lui, s.v.p. Fr. Languy comptait retourner le 16 au feu, comme caporal. "Coute que coûte, il faut guerroyer jusqu'au bout: c'est pour Dieu et la France!" - Et les prisonniers

boches sont encore plus fatigués que nous. Jean Faloc a mis au feu une prière
qui un anonyme lui écrivait de copier pour 9 autres. Fais bien, Jean. C'est une
idiotie méchante, cette histoire de mauvaises prières. J. Faloc, secteur 162.

Active. Ch. Pellem semble un peu maigre en photo, mais viril. Ch. Pellem a prières militaires le soir dans une chapelle trop petite; a chargé les permissionnaires Perronne et Ratmeur de mille amitiés pour nous; est le 1^{er} d'emblée, aux sauts. Alex. Coullent admire les splendides Reproisirs d'Angers. a vu J^h Alex Gouranou allant au front; a passé le Patro à Job. Richard. Charles Coullent fatigué dans le bled marocain. Ch. Richon versé au 71^e, 33^e C^{ie}, 9^e B^{on}, secteur 72, en attendant la bataille.

De Belgrade J. H. Gourmelon a bombardé Semlin: un massacre. Tr. Blum a marine moult à Brindisi; envoie très belle photo de santonjulleux, pour la salle.

J. Gourvennec voudrait revenir des Dardanelles à l'Yser pour venger le pauvre et si regretté François, il prie, espérant bien pour son frère le Paradis des martyrs.
 M. Corellon bonjour de Ferryville, 16 juin. J. Reguer change 3 fois, enlève 3 petits postes et la ferme de l'Union: «on a eu du dur, cette fois. Mais les boches perdent encore plus d'hommes que nous. René Jollé d'olok (de Lantunvez maintenant) est enterré à Neuport le 7, près de Joseph Le Guen et de Fernand Frémazan. Vive Dieu et la France!» Jh Arnold du d'Estries, allant en chaloupe visiter un voilier, est bombardé d'un village turc. Un tué, un blessé (pied emporté) la chaloupe trouée. Le blessé met son pied valide pour boucher la voie d'eau. Les autres ramont vers le d'Estries, qui incendie le village et coule le voilier. Jh Favi compte avoir 5 ou 8 jours de perm en 7 br. J. Hénery change de commandant: contre-amiral de Harlaire.

Pris lors = Edouard Guéna, Fr. Guemanguiel, Jot. le Gall, Meyolis, Emile le
Gall, Goulven Ther, Ant. Massé, ^{Fr. Joly} ~~Jot.~~ Thomas Jorgenson, Briel Laro, etc.
Haut sur deux ont été pris. A Lannilis et St Reman aussi. A Lerneven 5 sur 10.